

# P. JEAN-CLAUDE BRUNETTI

1940-2024



# Edito

Nous étions nombreux, ce lundi 24 juin en la fête de Jean le Baptiste, pour rendre un dernier hommage à notre ami, notre frère Jean-Claude Brunetti.

Plus de 500 personnes (selon le nombre de livrets de messe distribués). Dans la peine ? Dans l'action de grâces, surtout illustrée par le chant d'entrée : "Si le Père vous appelle... Tressaillez de joie car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !"

Certains dans cette assemblée ont regretté de ne pas avoir bien entendu toutes ces paroles (témoignages, intentions de prière, homélie...) qui ont été prononcées.

D'autres, empêchés de participer à cette messe de funérailles et d'action de grâces, ont manifesté le désir de conserver une trace des paroles entendues ce jour-là ...

C'est pour répondre aux uns et aux autres que ce petit livret a été réalisé par un groupe de chrétiens et mis en forme par le Service Communication des diocèses de Savoie.

Merci à chacune et à chacun pour ce travail de mémoire.

Que l'esprit, la fougue, l'amour de la Parole de Dieu, et surtout Jésus Christ, "le sens de sa vie" de notre cher Jean-Claude, demeurent dans nos cœurs.

Bonne lecture !!!

Denys Harreau - Diacre

## Paroisse du Biollay

Jean Claude est arrivé comme curé du Biollay en 1974, il l'a été pendant une dizaine d'années. Ce qui a tout de suite frappé les paroissiens, ce sont ses homélies.

Il avait le don de redonner du sens à notre foi en amenant des questionnements. Avec lui, la Bible était à la portée de tous. On venait d'autres lieux pour l'écouter ! D'ailleurs, dans le cadre de la formation permanente, il a eu un succès fou ! C'était son charisme.

Il avait le sens du sacré. La messe, c'était un rendez-vous important pour lui et il voulait que ça le soit pour tout le monde.

Il ne supportait pas le bruit que faisait parfois les enfants, les jeunes... Quand cela se produisait, il lui arrivait de quitter les lieux, il se réfugiait dans la sacristie et puis il revenait au bout de quelques minutes apaisé et il s'excusait.

Il nous a révélé l'importance d'une liturgie qui soit belle et riche de sens...

La beauté, des gestes et des paroles.

“Dans la liturgie, il y a une part de théâtre” disait-il. Or, Jean-Claude était un homme de théâtre.

On a vécu de très belles célébrations. Personnellement en ce domaine de l'animation liturgique je lui dois tout. C'était un prêtre à l'écoute des gens, une grande ouverture et en même temps, un grand respect : il ne cherchait jamais à influencer.

Sa porte était toujours ouverte. À n'importe quelle heure. Il était là, accueillant.

Profondément humain, il ne voulait pas qu'on l'appelle Père. “Vous n'avez qu'un seul Père qui est aux Cieux”.

Il portait ses paroissiens dans la prière les accompagnant dans les moments difficiles (je pense à la tragédie du 5-7, c'était le temps de l'ACO, l'ACE, les équipes Notre-Dame, les kermesses pour renflouer les caisses vides (ce fut un souci permanent pour lui).

Et puis il aimait les jeunes, il en avait le souci.

Il a fait revenir les jeunes du quartier à l'Église. “Impliquez-vous, vous êtes des témoins”. Ils les emmenaient aux rassemblements à Saint-Pierre d'Albigny, aux lieux de pèlerinage : La Salette, la maison Saint-Jean Bosco à Turin, Assise, et même en Turquie (il y avait une importante communauté de Turcs au Biollay).

D'un tempérament bien trempé, très exigeant envers lui-même, il ne craignait pas de s'engager pour de grandes causes. Il n'avait pas peur de parler de dénoncer les injustices quoi qu'il en coûte !

Le renvoi de son livret militaire, c'était un geste de militant, comme son engagement au comité de solidarité avec les travailleurs immigrés de Savoie, et dans le suivi des personnes qui sortaient de prison.

En conclusion, il existe une radicalité chrétienne. Jean-Claude en témoignait.

“Jésus, c'est le sens de ma vie” disait-il. Oui, une belle Vie... Merci Jean-Claude.”

Marie Jo Delaye

## Paroisse de La Motte Servolex

En 1990, la paroisse de La Motte-Servolex accueillait Jean-Claude Brunetti son nouveau pasteur. Voir les laïcs s'investir dans la vie de la paroisse était pour lui une évidence et un moteur. C'est ainsi qu'une petite équipe, qu'on n'appelait pas encore Equipe d'Animation Pastorale, s'est rapidement mise en place afin de l'aider à gérer le quotidien en fonction des personnes et des habitudes locales. Et les propositions ont suivi ; sa fougue, ses qualités de tribun, sa passion pour le Christ ne laissant personne indifférent.

Pour que les laïcs se mettent en route et prennent des responsabilités, il leur a fait confiance en organisant des soirées de formation à la prière, à l'animation des funérailles, ainsi que des cycles d'enseignement-discussion, ouvert à tous, pendant le Carême. Ses homélies, nourries par un vrai souci d'approfondissement des textes, nous apportaient un regard renouvelé, et cela, jusque récemment.

Et parce que la Bible était sa référence, son domaine de recherche, Jean-Claude a accepté d'écrire et de coordonner la réalisation d'un document pour la catéchèse, "Ta Parole est un trésor". C'était un travail prenant et intensif pour lequel il devait pouvoir s'isoler et trouver du temps, entre une réunion et une célébration.

C'est à cette époque que Monseigneur Ulrich a lancé la mise en place des paroisses nouvelles. Apprendre à se connaître et à s'approprier avec les paroissiens du Bourget, du Tremblay, de Bourdeau et de La Chapelle du Mont du Chat était une gageure dans laquelle Jean-Claude s'est plongé avec détermination pour que l'on devienne réellement la paroisse St Pierre du lac.

Avec le dynamisme de Jean-Claude, la vie de la paroisse s'est développée autour de la convivialité et du plaisir d'être ensemble, lors de repas paroissiaux, de galette des rois, mais aussi de sorties paroissiales comme au centre œcuménique à Genève ou à Rome. Nous sommes nombreux à garder au cœur une parole ou une conversation avec lui qui nous a convertis ou remis en route dans la joie du Ressuscité.

Quand Jean-Claude est arrivé à La Motte, je venais d'accepter la responsabilité de l'aumônerie du collège. Nous avons mis nos compétences et notre énergie ensemble pour organiser les groupes de jeunes avec une magnifique mobilisation des parents dans l'animation. Pour célébrer la profession de foi des 90 sixièmes et accueillir leurs familles, Jean-Claude avait eu l'idée d'aménager la halle sportive qu'il aimait nommer "cathédrale de La Motte" pour les grandes fêtes.

Que de souvenirs sages ou mouvementés des pèlerinages de 4ème et 3ème à Vézelay, à Lourdes ou à Assise, mais aussi en Terre Sainte pour les lycéens ; aujourd'hui quaranténaires, ils sont plusieurs présents dans cette assemblée.

Travailler avec Jean-Claude était exigeant mais combien formateur et plaisant : une foi profonde, une culture toujours en recherche, un tempérament fort, parfois explosif, et une immense générosité qui remettait tout à plat.

Je rends grâce d'avoir fait un bout de chemin avec ce prophète de notre temps.

A Dieu Jean-Claude ! Repose en Paix et continue de nous bousculer !

Christiane Thollet

Jean-Claude, Père Brunetti,

Nos pas se sont croisés dans les couloirs de RCF ...

et le regard s'est arrêté, étonné, captivé sur "l'Homme Prêtre" que vous êtes Jean Claude !

Avec la valse des mots transformés aussitôt en chansons...

Tout était prétexte en vous pour chanter la vie...

Vie simple et authentique !

Avec l'humour en coin, et ce ton "aigre doux" tel un film protecteur d'une timidité de l'éternel adolescent .

Et surtout avec une érudition évidente de la Parole...

Cette Parole dont vous en avez fait un Trésor avec votre livre "Ta Parole est un trésor" et qui vous a nourri tout au long de votre vie terrestre... que vous nous avez partagée dans chacune de vos homélies, et qui résonne encore et encore en chacun de nous !

Aujourd'hui, Père Brunetti, l'heure est venue de votre Rencontre avec le Seigneur, votre ami... (comme chante le Père Duval que vous aimez).

Il vous attend sur le seuil de sa maison, alors, pas de larmes, ni tristesse...

ça ne vous ressemble pas... mais la joie de votre ultime rendez-vous avec le Père, et le plus doux des Refrains, que vous êtes capable de nous envoyer dans la Communion des Saints !

**Colette Chauvin**

“C’est le salut du matin” voici comment Jean-Claude présentait RCF.

Un salut que tu ne manquais pas de nous renvoyer en passant la porte du studio presque tous les jours malgré ta timidité. Il faut dire que tu connaissais les lieux, présent depuis les débuts de la radio en 1989, appelé par Emile Allard.

Merci Jean-Claude car tu as assurément participé depuis près de 35 ans à la pérennité de notre radio. Du côté de la production d'abord ! J'ai bien tenté de recompter les innombrables émissions que tu as proposé au fil de ces années... Mission impossible ! Et les auditeurs ont été bien cléments parce qu'on ne peut pas dire que tu es été très original. Elles tournent toutes autour d'un seul et même thème : la Bible... A croire qu'il est inépuisable !

Il nous faut aussi te remercier aussi pour le volet économique : tu as mis ta notoriété au service de RCF. Il fallait voir le nombre d'auditeurs venant demander de garder tes émissions sur cassette, puis CD. Pas sûr que nous t'ayons dit que nous le faisons contre rémunération...

Jean-Claude, quelle chance nous avons de t'avoir comme voisin, avec ton sourire malicieux, ton humour et ta profondeur, tu faisais partie de l'équipe ! Appliqué, tendre, drôle, derrière le micro tu t'adressais à l'auditeur en te mettant toujours à sa place.

Alors à ceux qui pleurent ton absence, sachez que que vous n'êtes pas à l'abri d'une rediffusion et cette fois, c'est promis cette fois, ce sera gratuit !

**Anne-Charlotte de Becdelièvre**

Jean-Claude,

Quelle chance d'avoir pu te côtoyer ces dernières années.

Ta bonne humeur contagieuse, tes blagues, tes chants quand tu arrivais à la radio, rendaient nos journées de travail plus agréable.

Merci pour tous ces artistes que tu nous as fait découvrir, parce que tu avais une sacrée culture de la chanson française.

Tu me surprénais, et j'imagine que les auditeurs aussi, à faire côtoyer des rappeurs et des chanteurs des années 50 dans ton émission “Eh bien chantez maintenant !”

Ton dynamisme à l'antenne, tes émissions que tu préparais méticuleusement, nous embarquait à tous les coups.

Tu resteras une star à RCF Savoie ! Merci pour tous ces moments !

**Gérard**

## L' à Dieu à Jean Claude

Mes amis, presque jusqu'au bout de sa vie, Jean-Claude a été très sollicité pour la célébration des funérailles. Tellement sollicité et apprécié, qu'il m'avait dit un jour avec son humour habituel : il n'y a que moi qui pourrais faire une belle homélie le jour de ma sépulture ! C'était Jean-Claude ! Son humour cachait en réalité une très grande lucidité sur sa propre personne, ses petites et grandes misères... que nous partageons tous ! "Louis, parle de l'évangile et non pas de moi !" Voilà ce que j'entends de la part de Jean- Claude, lui qui n'a eu qu'une seule passion : faire connaître le Christ, le faire aimer.

Merci Jean-Claude pour tout ce que tu as fait découvrir à des centaines et des centaines de personnes du trésor de la Bible au cours des nombreuses formations d'adultes à travers la Savoie. Quelle passion pour écrire le très beau livre "Ta parole est un trésor", tes homélie qui ne laissaient personne indifférents à l'occasion des baptêmes, des mariages, des sépultures, au cours des messes dominicales. Combien d'heures d'émission sur Rcf pour atteindre et toucher tous les chercheurs de sens ! Les nombreux pèlerinages que tu as accompagnés en terre sainte, sur les pas de saint Paul, à Assise...

Pour toi, la parole de Jésus ne pouvait que nous interpeler, nous déplacer dans notre perception du visage de Dieu, dans notre manière de vivre dans ce monde. Combien de fois l'as-tu répété : la Bible n'est pas un récit à l'eau de rose, pour âmes sensibles. Elle dénonce le mal là où il est et nous invite à vérifier les ombres qui nous habitent et la violence qui se cache dans les cœurs. Les auteurs bibliques cherchent à tâtons les traces de Dieu, ils tentent de percevoir la lumière qui peut éclairer nos ténèbres et de dessiner les chemins qui peuvent orienter nos vies.

Tu étais à Rome pour tes études théologiques en 1962, lorsque le pape Jean XXIII a eu ces mots pour annoncer l'ouverture d'un concile : "Je veux ouvrir les fenêtres de l'Église afin que nous puissions voir ce qui se passe dehors et que le monde puisse voir ce qui se passe chez nous". Et comme il y avait des gens qui craignaient les courants d'air, le bon pape Jean se lève et ouvre grand la fenêtre, s'exclamant : "De l'air frais ! De l'air frais pour l'Église"! Une Église au service du monde !

.. / ...

Et pour cela, retrouver la fraîcheur du message de Jésus. “Ignorer les Écritures c’est ignorer le Christ”, écrivait saint Jérôme. Une Parole qui n’est pas réservée à une élite mais offerte à tout homme. Une Parole qui peut nous résister, qui peut nous paraître trop compliquée, ou trop éloignée de nos préoccupations du moment. Elle n’en reste pas moins une Parole qui nous est adressée au moment où nous la lisons ou l’entendons. Et si elle ne livre pas son fruit dans l’immédiat, elle fera son chemin en nous : ce qui aujourd’hui est obscur peut demain devenir lumineux et nous aider à vivre. Chaque fois que nous ouvrons la Bible pour lire la Parole, la prier, la méditer, la proclamer, c’est à l’écoute du Christ qui l’a lui-même lue, priée, méditée, proclamée, que nous nous mettons.

Merci Jean Claude pour toutes les clés de lecture que tu nous as proposée pour entrer dans l’intelligence des Écritures !

Le Seigneur, en nous parlant, nous rappelle que nous sommes dans son cœur, précieux à ses yeux, gardés dans les paumes de ses mains. La Parole de Dieu donne cette paix mais ne laisse pas en paix. C’est une parole de consolation mais aussi de conversion. Convertissez-vous dit en effet Jésus aussitôt après avoir proclamé la proximité de Dieu. Celui qui fait l’expérience de la proximité de Dieu ne peut pas mettre à distance le prochain, l’étranger, ne peut pas l’éloigner dans l’indifférence. Personne n’est en marge du cœur de Dieu.

Comme le répète souvent le pape François, la parole de Dieu est la lettre d’amour écrite pour nous par celui qui nous connaît comme personne d’autre : en la lisant, nous entendons à nouveau sa voix, nous contemplons à nouveau son visage, nous recevons son Esprit.

“Je te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre”... En Jésus, le Dieu très haut se révèle tout proche de ceux qui sont humiliés, le Dieu très grand se révèle à la portée de ceux qui sont petits.

Jésus, dans sa prière de louange, s’adresse à son Père, qui est notre Père, le Père de tous les habitants de notre terre. Il nous révèle un Dieu qui a un amour de préférence pour tous ceux que nous tenons facilement à distance. Attention à ne pas s’attendrir trop vite ! Les tout-petits dont nous parle Jésus, n’étaient pas des enfants de chœur ; c’étaient les publicains - des hommes qui trafiquaient avec les Romains - c’étaient des prostituées, des étrangers, c’étaient même des malades aux contagions redoutables. Par rapport aux pharisiens, ils étaient les tout-petits parce qu’on les regardait de haut.

Or, c’est vers eux que Jésus est allé, sans préalable. Il est allé leur dire que Dieu les aimait.

.. / ...



Oui, toi aussi tu es l'enfant bien-aimé du Père. Aussi pauvre sois-tu, Dieu t'aime. Il veut te faire partager son immense amour, le même amour que je partage avec mon Père. Tu as un monde immense en toi. Tu es beau. Dieu habite en toi. Tu n'es plus seul". De leur côté, les sages, les savants détaillaient les conditions pour aller vers Dieu : observer la Loi, offrir des sacrifices, faire pénitence : 613 commandements !

Et voilà que toute cette belle armature s'envole : Dieu est là, sans condition.

Dieu est littéralement renversant, comme l'avait déjà chanté Marie de Nazareth : "Il renverse les puissants de leur trône, Il élève les humbles." Le règne de Dieu vient d'une manière cachée, déconcertante.

Car pour Jésus le Royaume est déjà là. Chaque fois que les démons de l'indifférence et du mépris ont été chassés. Chaque fois que deux regards se croisent dans un sourire. Chaque fois qu'une parole de pardon met fin à des années de discorde. Il est là dans ces moments de paix partagé, dans ces échanges respectueux, dans l'écoute du plus petit, dans le respect du dernier, dans l'accueil et l'accompagnement de celui qui a dû quitter son pays.

Mes amis, le Christ nous invite à ne pas désespérer de notre humanité que Dieu aime. Il nous redit avec force : j'ai besoin de vous tous pour accueillir, appeler, guérir, redonner confiance, soulager, accompagner, annoncer la bonne nouvelle de l'évangile. En contemplant la croix de Jésus nous le découvrons jusqu'au bout de son amour. Malgré la couronne d'épines, les crachats au visage, Jésus aime, croit, pardonne : il nous sauve de toute désespérance, et son amour est si fort que la mort est vaincue. Et les quelques femmes qui le matin de Pâques vont aller au tombeau ont bien senti que cette force d'aimer et de vivre qu'il y avait en Jésus ne pouvait rester enfermées dans un tombeau. La pierre est roulée. Il est vivant à jamais !

Je crois de tout mon cœur que ce qui était l'être profond de Jean-Claude, ce qui le faisait unique, n'est pas aboli par la mort. Je crois de tout mon cœur que ce qui était l'être profond de Jean-Claude, ce qui l'animait au plus profond de lui-même, est libéré de ce qui l'assombrissait parfois, de ses doutes, de ses chagrins. Rien de ce qu'il était n'est perdu, tout est accompli ! Il trouve en plénitude ce qu'il a toujours cherché : aimer et être aimé pour l'éternité.



P. Louis Duret

## “Seigneur, mon ami” du P. Aimé Duval

### Refrain :

### Tra la la la la la ...

1.- Seigneur, mon ami,  
Tu m’as pris par la main,  
J’irai avec toi, sans effroi,  
Jusqu’au bout du chemin.

2.- Je marche avec Toi,  
Dans le vent, dans le froid,  
Je marche, peu m’importe,  
Je te porte dans mon cœur,  
Avec moi.

3.- Partout, c’est la danse  
Les sourir’s, les plaisirs,  
Mais moi, je m’avance  
En cherchant ton visage  
En tout ça.

4.- J’irai d’un bon pas  
En chantant mes chansons,  
Je sais, tu m’attends  
Sur le pas de ta belle Maison.

5.- Alors, Tu es là:  
Je Te vois découvert.  
Je vois Ton visage  
Et la table où Tu mets deux couverts

## Les prisons

Jean-Claude aimait porter la lumière de l'amour du Christ aux personnes détenues à la Maison d'Arrêt de Chambéry.

Seigneur, que Ton Esprit accompagne nos frères qui sont en prison ;

Que Ton Esprit anime tous les acteurs du monde pénitentiaire dans leur mission pour la réinsertion des prisonniers ;

Que Ton Esprit ne nous laisse pas oublier ceux qui, à terme, reprendront leur place parmi nous dans la société.

Christian Ferroud-Plattet - diacre

## Les gens du voyage

Jean-Claude a été notre rachaï\* à la suite du rachaï Bernard Pétreil en 2014.

Que dire de ce qu'il a pu apporter à ma communauté...

Je dirais, qu'il nous a apporté la Parole de Jésus, Parole qui était audible et qui faisait écho à nos vies. Cela résume très bien la personne qu'était le rachaï\* .

Il a su s'approcher de chacun d'entre nous, nous enseigner avec délicatesse, et un tel amour pour la Parole, sans oublier son humour qui nous faisait bien rire...

Malgré toutes ses connaissances et son savoir qu'il avait de la Parole, il nous l'a partagé sans aucun jugement ni apriori pour notre peuple.

Nous te remercions Seigneur d'avoir mis sur nos chemins Jean-Claude ton serviteur.

Aujourd'hui j'ai un mélange de tristesse et joie.

Tristesse de la séparation, car il était, non il EST, plus qu'un prêtre pour moi.

On est devenu frère, oui notre amitié était devenue une véritable fraternité.

Joie, car il est parti à la rencontre de celui qui l'avait appelé à le suivre.

Joie pour lui, de faire ce face à face, et qu'il découvre comment il est aimé pleinement, par celui qui nous aime par dessus.

Seigneur, accueille notre rachaï\*, mon frère, et donne-lui la grâce de reposer auprès de toi.

Seigneur nous te prions.

\*prêtre

Tony Peillex

## Texte protestant

Notre amitié, si vivante et si confiante, remonte à près de 60 ans. Parmi tout ce que nous avons pu partager, il y avait la prière. Jean-Claude, je voudrais lire aujourd'hui une prière écrite par un pasteur protestant (comme moi), une prière dont je sais que tu aurais aimé la dire avec nous tous, une prière qui te ressemble.

### “Cent prières possibles” de André Dumas

Ta Parole est comme du pain. Casse sa croûte pour que nous puissions goûter sa mie.

Donne-nous de la mâcher, afin que nous puissions la digérer.

Donne-nous de la savourer, afin que nous ayons envie d'y revenir.

Donne-nous d'accompagner avec elle les moments si divers de nos vies, comme le pain accompagne les plats si variés de la table.

Donne-nous de la partager comme le pain se partage selon le goût et l'appétit de chacun. Ta parole est aussi ordinaire et aussi essentielle que le pain. Elle n'est pas une brioche réservée aux estomacs délicats, et elle n'est pas non plus un étouffe-chrétien, imposé aux estomacs rebelles.

Ta parole c'est le vrai pain, descendu du ciel, pour la nourriture des hommes. Amen

Françoise Adam-Cartan

## Texte de Mgr Perrier (lu par Mylène)

Lorsque j'arriverai  
Au terme du chemin  
Oh mes amis  
Fermez  
Fermez les yeux  
Sur mes faux pas  
Oubliez-les  
Bien vite  
Oubliez-les.

Lorsque seront croisées  
Mes deux mains dans la mort  
Oh mes amis  
Tendez  
Tendez vos mains  
A l'étranger  
Au pèlerin  
Bien vite  
Accueillez-les.

Lorsque seront fermés  
Mes deux yeux fatigués  
Oh mes amis  
Ouvrez  
Ouvrez vos yeux  
Sur les beautés  
De cette terre  
Oh oui Admirez-les.

Lorsque seront brisées  
Ma voix et mes chansons  
Oh mes amis  
Gardez  
Gardez les mots  
De l'amitié  
Et de l'espoir  
Oh oui  
Rechantez-les !

## Quelques dates de la vie de Jean-Claude

Jean-Claude est né à Saint-Alban-Leysse le 27 juin 1940.

Il fut élève au Séminaire de Chessy de 1958 à 1961.

Il ira ensuite au Grand Séminaire de Limonest en 1961, puis au Grand Séminaire d'Annecy en 1965, et enfin à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome en 1965, où il obtient une licence en Théologie.

Il est ordonné prêtre le 17 septembre 1967.

Le 1er août 1968, il est nommé vicaire-stagiaire à Cognin, puis un an plus tard vicaire-coopérateur.

L'année scolaire 1972-1973, il effectue une année de formation au Prado.

A l'issue de cette formation, il est au service des jeunes du monde ouvrier et migrant dans le secteur pastoral de Chambéry.

En 1975, il rejoint l'équipe pastorale du groupe paroissial Le Biollay, Cognin et Jacob-Bellecombette.

En 1984, à l'issue d'une année d'études bibliques à Lyon, il devient aumônier départemental du Centre Diocésain à l'Information pour une période de 9 mois.

De 1986 à 1996, il rejoint l'équipe interdiocésaine du Service Diocésain de Pastorale Catéchétique et l'équipe des pèlerinages.

En 1988, il est nommé au secteur de Moutiers père du Foyer de Charité de la Léchère.

En 1990, il est nommé curé de La Motte-Servolex.

En 1994, il devient prêtre du Prado.

De 1994 à 2000, il est doyen du secteur de La Motte-Servolex et est également affecté au service des pèlerinages. Il est aussi au service diocésain de catéchèse pendant un an, de 1994 à 1995.

Sur la période allant de 1994 à 2004, il est successivement aumônier du lycée Sainte Anne, du collège de Boigne, du collège George Sand, du lycée Saint Ambroise, du lycée Louis Armand, des collèges Louise de Savoie et Jules Ferry.

De 1995 à 1997 puis de 2002 à 2004, il est secrétaire général du conseil presbytéral.

De 1996 à 1999, il est nommé responsable interdiocésain de la formation permanente des chrétiens.

De 1996 à 2012, il est également au service de la formation permanente.

En 1999, il est nommé curé de la paroisse du Tremblay tout en demeurant curé de la paroisse de La Motte-Servolex, puis à partir de 2002 il prend en plus la charge curiale des paroisses du Bourget-du-Lac, Bourdeau et La Chapelle du Mont-du-Chat.

De 2001 à 2003, il est nommé prêtre rendant des services sur les paroisses Saint-Pierre-du-Lac, La Motte-Servolex et le Bourget-du-Lac. Il est aussi aumônier de l'Ehpad L'Éclaircie.

En 2003, il est nommé curé de l'ensemble paroissial Cathédrale – Notre-Dame jusqu'en 2005.

De 2003 à 2008, il fait partie du collège des consultants.

En 2005, il est nommé conseiller pastoral des Associations familiales catholiques de Savoie et rend également divers services dans la formation des chrétiens.

En 2011, il est aumônier de l'Ehpad Agéla.

En 2013, il est délégué épiscopal aux Eglises Orientales.

En 2014, il est nommé prêtre rendant des services sur la paroisse Saint-Pierre-Chamoux.

En 2015, il est nommé prêtre rendant des services sur la paroisse Saint François de Sales des Hauts de Chambéry.

Puis il résida à la Maison Diocésaine de Chambéry où il rendit de nombreux services dans les paroisses, pour les formations... Il a participé dès les origines de RCF en tant qu'animateur de nombreuses émissions, particulièrement bibliques.

